

Les gens

Patrimoine

Ethnologie : les « Mangeux d'ail »

Brigitte Compain-Murez répond à Jean-Pierre Foltier

Jean-Pierre Foltier, (prédécesseur d'Eric Gomez, boucher des « Mangeux d'ail » qui reste faubourg du Grand-Mouësse) me demandait, lors de notre fête, le 30 septembre dernier, si les « Mangeux d'ail » étaient du Mouësse ou de la Baratte.

Il faut dire que l'appellation « Mangeux d'ail », est revendiquée sur l'axe faubourg du Mouësse et Baratte ! Signe rassurant que l'identité culturelle est importante pour les gens de nos quartiers dont bon nombre sont encore issus de vieilles familles de jardiniers (sans oublier les Sablons).

Avec un plaisir non dissimulé et tout ce que je sais de la chose, j'ai répondu à Jean-Pierre :

« Et voui, mes bounn's gens, c'est biau et c'est la mode aujourd'hui d'êtes « Mangeux d'ail » car y faut s'nourrit d'légumes pour ben s'pourer. ! L' « Mangeux », il est 'y du Mouësse où d'la Baratte ? En v'la une question !

Ma fouée, j' m'en vas voul'dire sans rouler les pernelles :

C'est qu'après le P'tit Mouësse, avant, y'avait le Grand Mouësse qui v'nait tout dret jusqu'au fin fond du hameau d'la Baratte. C'est que l'faubourg d'la Baratte c'est v'nu ben pus tard ! Dans les années 20, l'faubourg d'la Baratte y n'existait pas encore ! La Baratte, c'était tout c'hti. Jâdis, cheux nous, les « Mangeux d'ail », d'ognons ou d'poiriaux, hivar coumme été, sans s'plaindre ataient tout l' temps dans yeux carrés, à gratter l'harbe, à bîner, à râcler, à s'salir dans les patouillats, à rempli l'bagnot ou l'pagnier d'ail, d'rutabagas, d'pois ou d'carottes.....

Te vois mon gars, les jardigners qui d'meuraient dans le coin ataient tous des « Mangeux d'ail ». I mangeont aussi d' l'échalotte, d'la cive avec un bon caillé pendant qu'd'autres qui mangeont d'la viande nous traitont d'« Mangeux d'ail » !

Voilà Jean-Pierre, la Baratte, à l'origine hameau éligéois, a été longtemps une partie du Mouësse et être « Mangeux d'ail », était une condition sociale, celle du paysan, du paysan jardinier, celui qui n'avait guère les moyens de manger de la viande tous les jours. Localement, cela remonte sans doute au Moyen-Age. Par extension, même si aujourd'hui il y a nettement moins de jardiniers, les habitants d'ici ont gardé cette appellation. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Ainsi, lorsque je revenais de l'école, des anciens de la Croix Saint-Lazare, nous hélaient : « Mangeux d'ail » ! comme pour nous signifier de ne pas oublier nos origines. : Pour finir Jean-Pierre, j'vous dirais : « Y'a pas d'danger d'oublier ni qui on est, ni d'où qu'on vient. L'« Mangeux d'ail », espèce locale indissociable de son jardin, est autant Mouëssard que Baratton.



Photo Jean Goby

« Les quatre saisons de la Baratte » est une publication de l'Association Saint-Fiacre Loire-Baratte. - N°ISSN 1955-7477 - Dépôt légal Préfecture Nevers et Bibliothèque nationale - Edité par nos soins

Conception et réalisation :

Brigitte Compain-Murez, Présidente

Contact : st-fiacre@caramail.com - 06 10 39 57 26

Tirage : 4000 exemplaires,

disponible sur www.loire-baratte.com

FAITES CONNAÎTRE NOTRE PUBLICATION A VOTRE ENTOURAGE

POEME

BALLADE DES MANGEUX D'AIL

Ail ! ail ! ail !

Nous ne sommes que....

Ail ! ail ! ail !

Des Mangeux d'ail¹

Loire, tu nous tiens en ton lit depuis moult décennies.
De la Chaume au Vernet, nous défrichons les verts joncs.
Du matin au soir nous bêchons, râpons² et râclons³.
Nous n'avons pour horizon que la plaine et le toit gris de nos logis.

Par la pluie, le soleil de plomb, de nos terres inondées,
nous façonnons, sentiers, jardins, fontaines, longs fossés.
Plantons saules argentés, peupliers et bel osier
pour, en février, former les bagnots⁴ des maraîchers.

Au Café des Jardiniers, le bon vin nous fait tiaper⁵.
De bon cœur fusent les rires et vont les conversations.
Au milieu de nos carrés de salades, d'ail et d'oignons,
Heureux dans nos sabots, nous préparons notre marché.

Pour nourrir les braves gens des environs nous allons
à Saint-Aricle, Carnot, Pougues-les-Eaux ou
Fourchambault :
« Tenez, voici une beurdacée⁶ de poiriaux ou un fricot de
haricots !

Tout vient si bien dans les sables fins de l'alluvion... ».

Tandis que le bon Saint-Nicolas garde la Loire et ses
mariniers,
Saint-Fiacre veille sur la Baratte et tous ses jardiniers.
Bannières et drapeaux honorent Saint-Fiacre, l'Empereur et
les maraîchers.
Puisses-tu, oh saint patron, à La Baratte, encore longtemps
nous garder !

Ail ! ail ! ail !

Nous ne sommes que....

Ail ! ail ! ail !

Des Mangeux d'ail.....

Brigitte Compain-Murez
Août 2005

1 Mangeux d'ail : les nombreux jardiniers locaux : le Mouësse dont la Baratte, les Sablons, les Montots (Saint-Eloi) sont appelés ainsi

2 Râper : sarcler

3 Râcler : ratisser

4 Bagnots : grands paniers d'osier fabriqués par les jardiniers-maraîchers

5 tiaper : faire claquer la langue

Pêle-mêle, les Echos 2007 à propos de la Baratte :
« Il était grand temps », « Encore heureux qu'on ait réagi », « Vous avez du courage ! » « c'est un autre monde ! » « Nous ne savions pas que tout cela existait !.... » « Enfin, plus de broyeurs pour nous piller les fossés »

CONTRIBUEZ A LA VALORISATION D' UN AUTHENTIQUE JARDIN DE LA LOIRE EN REJOIGNANT L'ASSOCIATION SAINT-FIACRE LOIRE-BARATTE
NOM et Prénom :

Domicile :

Téléphone (facultatif) :

e-mail :

- ☐ je verse 5 euros d'adhésion à l'Association Saint-Fiacre – Loire Baratte, chez Mme Compain, 20, rue du Vernet - 58000 NEVERS
- ☐ je soutiens l'Association Saint-Fiacre – Loire-Baratte et je verse un don à partir de 15 euros (au titre de culture et patrimoine)